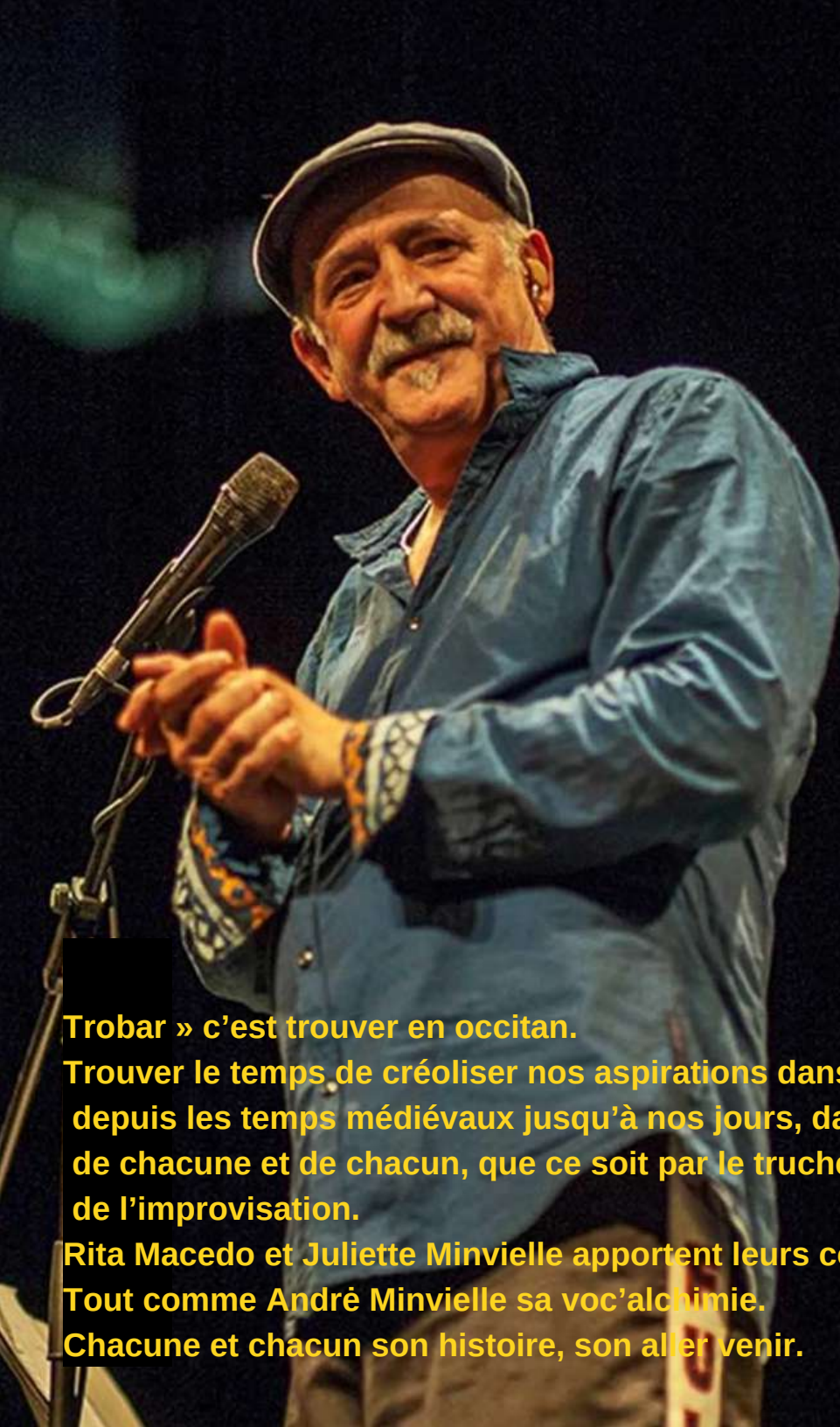




À PARTIR DES TROBAIRITZ

Trois voix s'unissent pour chanter la langue d'Òc au féminin du pluriel.

Trois artistes pratiquant le seul en scène, s'invitent autour d'un répertoire choisi. Puis partir des chants de trobairitz (les femmes troubadours), de textes médiévaux, nous irons au plus près du verbe « trobar »



Trobar » c'est trouver en occitan.

Trouver le temps de créoliser nos aspirations dans un aller-retour Brèsil Occitanie, depuis les temps médiévaux jusqu'à nos jours, dans l'expérience du chant de chacune et de chacun, que ce soit par le truchement du texte ou celui de l'improvisation.

Rita Macedo et Juliette Minvielle apportent leurs collectages de textes, mais aussi leur « trobar »
Tout comme André Minvielle sa voc'alchimie.
Chacune et chacun son histoire, son aller venir.



A l'instar de l'histoire de leurs prédéces-seurs, à *partir des Trobairitz* sera mobile et créatif, facile à déplacer et à adapter aux rencontres, aux structures qui les accueilleront sur les routes de la musique et du chant.

Rita Macedo chant/accordéon/percussions

Juliette Minvielle chant/piano/txun-txun/percussions

André Minvielle chant/percussions électriques

Johan Assensi création lumières - **Remi Tarbagayre** ingénieur son

Contact production : Loïc Canitrot 060342516 - Contact diffusion Alex Seguin 0679411221

www.andreminvielle.com





Rita Macedo est née à Salvador de Bahia au Brésil.

Issue d'une grande famille de musiciens populaires, elle a grandi sur les Trios Eletricos du carnaval et sur les routes, accompagnant les tournées de ses frères et de son père qui les mènent jusqu'à Toulouse pour le carnaval en 1986. Elle s'y installe pour étudier le piano classique au conservatoire, ce qui prolonge ses trois ans de cours de licence de musique au Brésil.

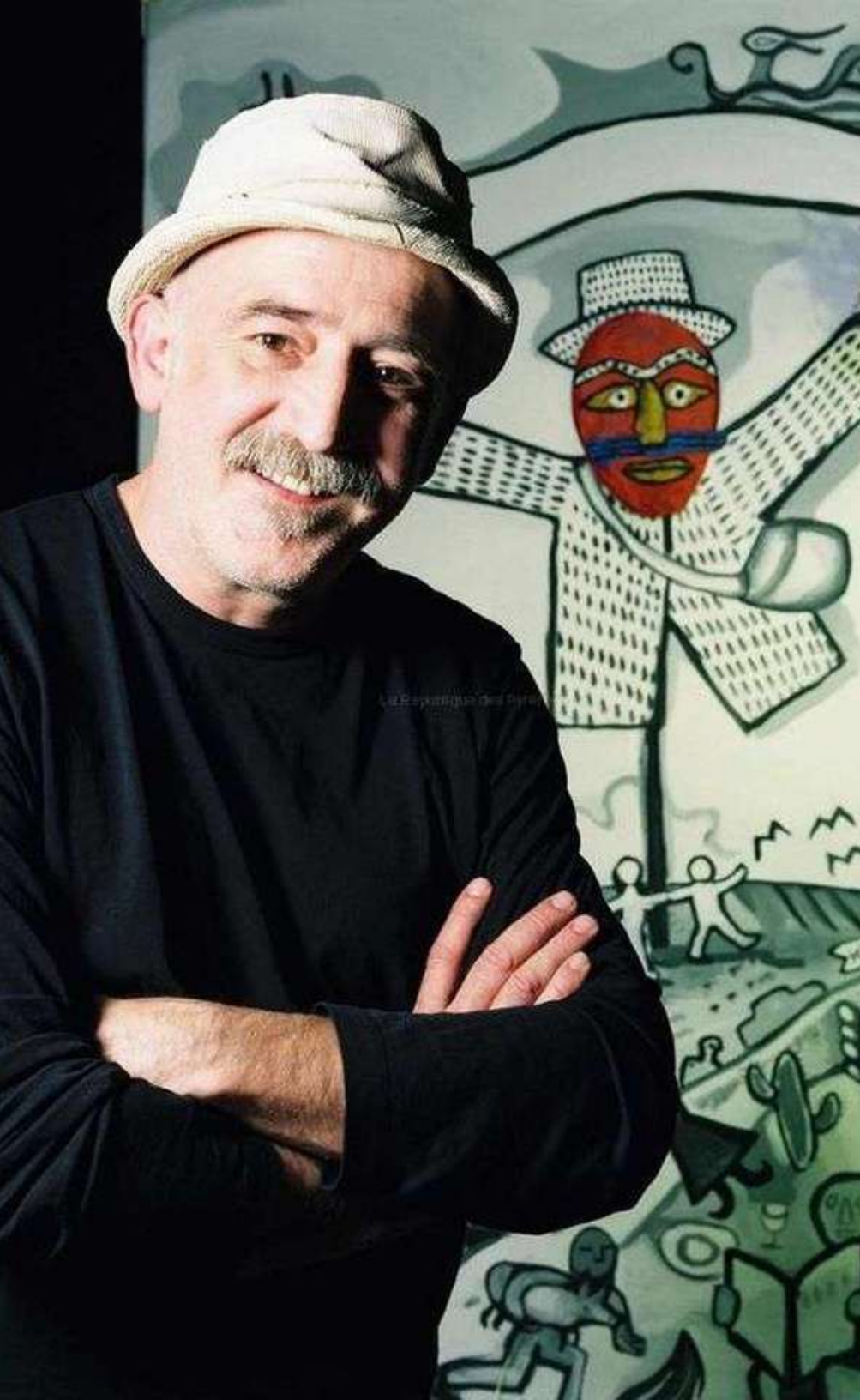
Elle rencontre dès 1986 Claude Sicre des Fabulous Trobadors qui étudie les ponts entre les troubadours occitans et les repantistes brésiliens. Quand elle empoigne son accordéon, difficile de résister...

Elle se fait alors connaître avec son duo Femmouzes T., phénomène scénique qui fait vibrer les planches et tournebouler les gens !

Elle fait chanter et danser comme au « village » sur un répertoire qui renoue avec les grandes traditions des musiques populaires, improbable rencontre d'un Brésil flamboyant et d'une Occitanie fière et généreuse qui l'a définitivement adoptée.

Juliette Minvielle
est une musicienne
visiteuse des
langues. Elle
entonne des airs
italiens, des
traditionnels
occitans ou des
collectes arabes.
Du chant béarnais
aux rythmes
brésiliens en
passant par la
cadence gasconne,
elle passe du
piano à la voix, du
tambourin à la
guimbarde, et
invite la danse à
venir faire un tour.





ANDRÉ MINVIELLE

Chanteur, batteur, scatteur, rappeur, rime-ailleurs... André Minvielle vit dans le Béarn, au pied des Pyrénées, dans la vallée de Nay.

En 1985, il assiste à un concert de la compagnie Bernard Lubat, de Gascogne.

Il intègre la compagnie et participe au festival d'Uzeste en organisant la Hestejada de las Arts, où il rencontre et joue avec des poètes, conteurs, comédiens, musiciens, dont Eddy Louis, Michel Portal, Daniel Humair, Louis Sclavis, Marc Perrone, Claude Nougaro, Jon Hendricks et commence sa réflexion sur l'oralité et la musicalité des langues

En 2004, André Minvielle crée à Toulouse l'association Les Chaudrons pour coordonner son travail, dont le collectage des accents de la francophonie.

Il signe un opus expérimental L'ABCD'erre de la vocalchimie.

Après trois albums solo, il reçoit le prix de l'Artiste vocal aux Victoires du jazz.

Il invente ensuite et exploite un instrument unique et public: La Minvielle à Roue

En 2022 il crée avec le réalisateur Olivier Azam et la plasticienne Marina Jolivet la performance L'Homme à la Manivelle.

En 2024 sortent l'album et le spectacle Trénet en passant.

Texte TROBAIRITZ
écrit par
BEIRIS DE ROMANS

Na Maria, pretz et fina valors,
e.l joie e.l sen e la fina beutatz,
e l'aculhir e.l pretz e las onors,
e.l gent parlar e l'avinen solatz,
e la dous car' e la gaja cuendansa,
e.l dous esgart e l'amoros semblan
que son en vos, don non avetz engansa, me fan
traire vas vos ses cor truan.
Per que vos prec, si.us platz que fin' amors e
gausiment e dous umilitatz
me posca far ab vos tan de socors,
que mi donetz, bella domna, si.us platz,
so don plus ai d'aver joi e 'speransa ; car en vos ai
mon cor e mon talan,
e per vos ai tot so qu'ai d'alegransa
e per vos vauz mantaz vetz sospiran.
E car beutatz e valor vos enansa
sobra totas, qu'una no.us es denan,
vos prec, si.us platz, per so que.us es onransa, que
non ametz entendidor truan.
Bella domna, cui pretz et joi ensana e gen parlar, a
vos mas coblas man, car en vos es gajess' e
alegranssa,
et tot lo ben qu'om en domna deman.

Dame Marie, Mérite et Subtile Valeur,
votre joie, votre esprit et votre beauté rare,
vos façons d'accueillir, d'honorer, votre prix, votre gentil
parler, vos manières aimables,
votre visage doux, vos mines enjouées,
votre tendre regard et vos airs d'amoureuse, toutes
vertus en vous qu'on ne peut égaler
font incliner vers vous mon coeur, sans fausseté...
C'est pourquoi je vous prie s'il vous plaît – qu'Amour v
plaisir, et humilité douce
puissent me procurer auprès de vous secours –
de m'accorder le voulez-vous ?
cela dont, Belle Dame, j'attends le plus de joie !
Car en vous j'ai placé mon coeur et mon désir...
Car c'est de vous que naît ce que j'ai d'allégresse... C'est
pour vous que je vais poussant tant de soupirs...
Et parce que beauté et valeur vous élèvent au-dessus de
toute autre, sans que nulle vous prime, je vous prie, s'il
vous plaît, et au nom de l'honneur, de ne point accorder
vos faveurs à un rustre !
Belle Dame en qui joie et mérite s'exaltent,
et gentil parler aussi... à vous je destine mes strophes ;
car c'est en vous que sont et bonheur et gaieté
et tout le bien qu'on peut d'une femme espère

Extrait de l'ouvrage de Martine Kunz.

***Troubadours de France et du Brésil,
d'hier et de demain :***

« Dire que la France et le Brésil ne sont pas des îles, c'est évoquer l'idée du transit entre des sphères culturelles, distantes dans le temps et l'espace.

C'est parler de déplacement, de traversée, de mobilité, de frontières qui n'existent que pour être franchies.

C'est aussi rendre hommage à des médiateurs culturels qui ont le génie de la communication, artistes et poètes dont certains d'entre eux, loin des réseaux technologiques et médiatiques, ont élaboré une poétique de la voix, une voix qui peut parfois se perdre dans les couloirs de la mémoire, mais que l'on retrouve souvent, un peu plus loin, un peu plus tard, comme les échos d'une tradition qui aurait le secret du renouvellement, le don de l'équilibre entre le fixe et la mouvance, et qui, sans cesser pour autant d'être elle-même, deviendrait déjà une autre... »

Crédits photo :
Pierre Terrasson
Milena Strange

Peinture :
Martin Lartigue